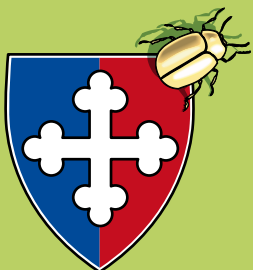


Des arbustes indigènes...



...pour un jardin vivant !



Brochure éditée par la Commune de St-Maurice,
Conception Drosera SA à St-Maurice
Soutien: Service des forêts et du paysage de l'Etat du Valais.



SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	3
<i>Pourquoi des haies d'arbustes indigènes ?</i>	4-7
<i>La plantation et l'entretien : indications pratiques</i>	8-9
<i>Fiches descriptives des essences conseillées</i>	10-38



Introduction

La Commune de Saint-Maurice vous encourage à rompre avec la monotonie des haies de thuyas : pour vos aménagements extérieurs, choisissez des essences indigènes !

Des variations colorées, parfumées et fleuries viendront récompenser votre engagement pour la biodiversité. Un plaisir pour les papillons, les oiseaux et... vos yeux.

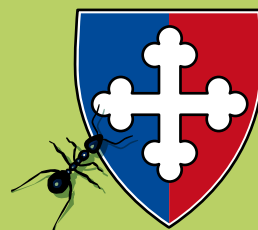
Après une première partie consacrée à l'intérêt des haies d'arbustes indigènes, cette brochure vous donnera quelques conseils sur les essences à choisir, leur plantation et leur entretien.

Vous trouverez des arbustes d'essences indigènes essentiellement auprès des pépinières forestières. Cette brochure vous en conseillera quelques-unes. Si vous vous adressez à une pépinière de la région, n'hésitez pas à exiger des essences indigènes.

Ce document a été conçu par le bureau Drosera SA et mis en page par Dominique Studer, tous deux à Saint-Maurice. Il a bénéficié du soutien financier du Service des forêts et du paysage de l'Etat du Valais. Nous les remercions tous pour leur précieuse collaboration.

Bonne lecture.

COMMUNE DE SAINT-MAURICE



POURQUOI DES HAIES D'ARBUSTES INDIGÈNES ?

Les haies d'arbustes indigènes présentent un intérêt écologique élevé

Dans les quartiers d'habitation, les espaces verts autour des maisons individuelles sont le plus souvent constitués d'un gazon encadré d'une haie de thuyas bien taillée. Originaire de l'Amérique du Nord, le thuya a littéralement envahi les zones résidentielles d'Europe occidentale. Qualifiées parfois de «béton vert» par les naturalistes, les haies de thuyas peuvent tout au plus servir de support à un nid de merle ou à l'une ou l'autre toile d'araignée. Les thuyas sont parfois remplacés par des lauriers-cerise (aussi appelés laurelles) d'origine méditerranéenne ou par divers autres exotiques, ce qui n'est pas beaucoup mieux d'un point de vue écologique. En effet, la faune locale s'adapte difficilement aux arbustes ornementaux sélectionnés (cultivars) ou d'origine étrangère, même s'il s'agit d'espèces proches des nôtres. Ainsi, 32 espèces d'oiseaux se nourrissent des baies de nos deux aubépines indigènes, l'aubépine à un style et l'aubépine épineuse, alors que 3 seulement consomment les baies de l'aubépine de Lavall, espèce ornementale introduite.

En Suisse, environ 80 espèces d'arbustes indigènes agrémentent haies champêtres, lisières et sous-bois. Examiner attentivement ce qui se trame dans une haie naturelle c'est partir à la découverte de toute une communauté de petits animaux. En effet, les fleurs, les fruits, les feuilles et la sève des buissons constituent l'alimentation de nombreux insectes. L'association entre végétaux et insectes est parfois très spécifique. Les chenilles du flambé par exemple ne se développent que sur certaines espèces de buissons sauvages indigènes appartenant à la famille des rosacées, comme le prunellier ou le bois de Sainte-Lucie. Les larves de ce grand papillon jaune pâle zébré de noir ne sont cependant pas du tout adaptées aux rosiers cultivés. Ces insectes qui dépendent directement des végétaux servent de proies aux arthropodes prédateurs tels que sauterelles, mouches prédatrices et araignées.

Les baies, les fruits et les invertébrés des haies champêtres représentent une source de nourriture pour de nombreux oiseaux et mammifères insectivores, frugivores ou granivores. Les haies sont aussi utilisées comme refuges, abris, lieux de nidification ou perchoirs.



Fig. 1. Le somptueux flambé pond ses oeufs presque exclusivement sur le prunellier et le bois de Sainte-Lucie



Fig. 2. Les femelles de l'azuré du baguenaudier ne peuvent pondre que dans les gousses de l'arbuste du même nom



Fig. 3. Un scarabée, la cétoine dorée, se délectant du pollen des fleurs d'un rosier sauvage



Fig. 4. La leptophye ponctuée est une élégante et discrète sauterelle qui apprécie les haies champêtres.



Fig. 5. Les mésanges (ici une jeune mésange charbonnière) nichent dans des cavités (arbres ou bâtiments), mais profitent des insectes et des baies que leur offrent les arbustes indigènes.



Fig 6. Le hérisson apprécie les haies touffues encombrées de feuilles mortes



Les haies d'arbustes indigènes varient au cours des saisons

Au printemps, on assiste à l'épanouissement successif de toutes sortes de fleurs blanches, jaunes et rosées, qui agrémentent les feuillages des différents arbustes, dont les nuances varient du vert tendre au vert sombre. Mais c'est en automne que la haie d'arbustes indigènes déploie ses couleurs les plus vives et les plus contrastées : certains feuillages prennent une teinte rouge, grenat, jaune, orange ou encore ocre ou brune, alors que d'autres conservent leur couleur verte. Dès la fin de l'été, beaucoup d'arbustes se parent d'innombrables baies noires, rouges ou oranges, qui peuvent persister durant l'hiver, au plus grand plaisir des merles, grives et autres passereaux frugivores. Beaucoup de ces fruits peuvent d'ailleurs être consommés ou servir à la confection de confitures et de sirops.

Comme la plupart des feuillus de notre pays perdent leurs feuilles durant la mauvaise saison, ceux qui craignent le regard des voisins peuvent intégrer à leur haie des essences à feuilles persistantes ou semi-persistantes. Le houx, l'if et le genévrier conservent leurs feuilles durant l'hiver. Le troène et la viorne lantane les perdent plus tardivement que les autres espèces à feuilles caduques. Le charme possède des feuilles marcescentes (les feuilles brunissent et sèchent mais restent sur l'arbre jusqu'au printemps suivant).

Fig. 7 Haie d'arbustes indigènes au printemps



Fig. 8 La même haie en automne

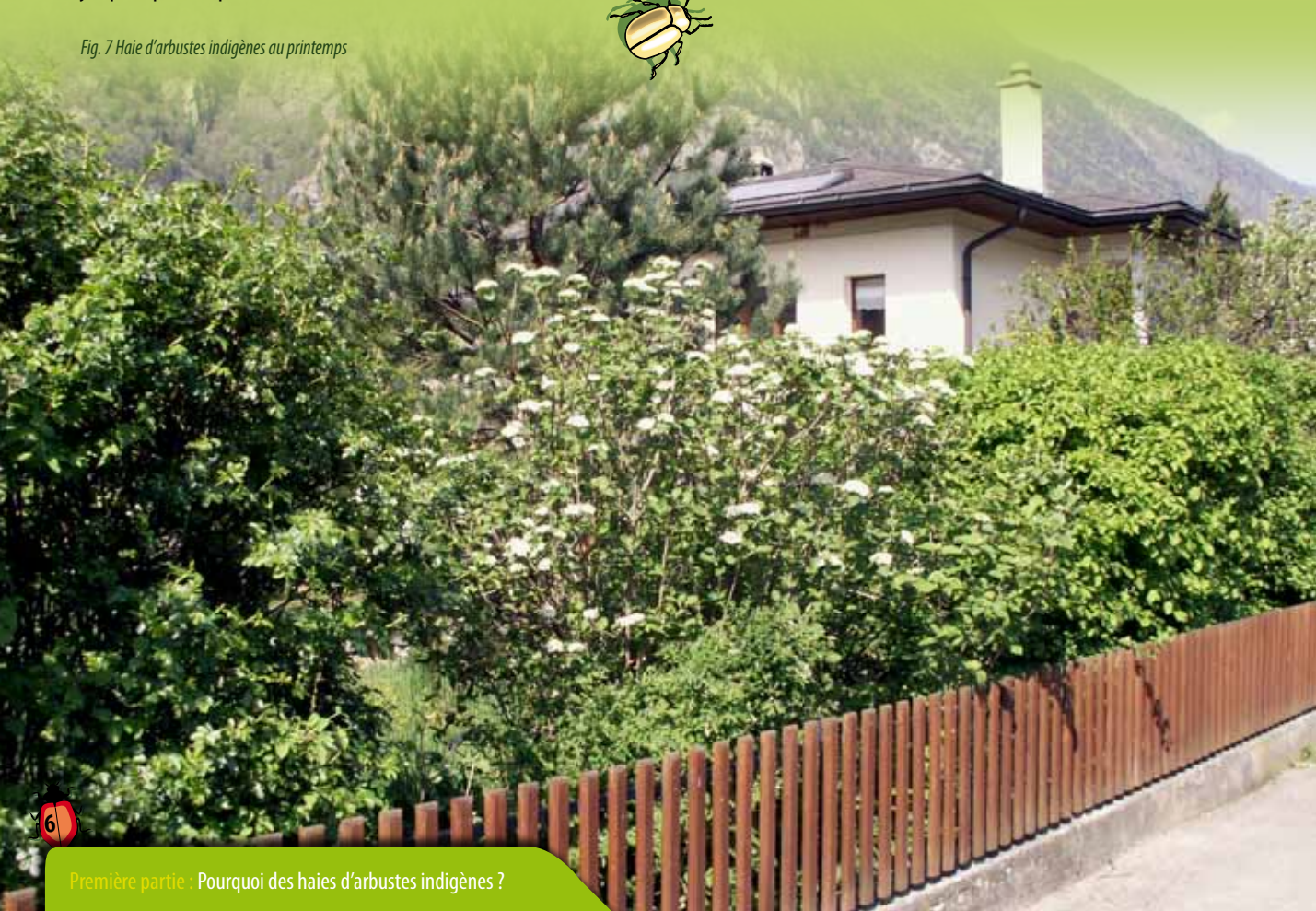




Fig. 9. Haie du thuyas attaquée par le bupreste des genévriers (*Palmar festiva*).

Les haies d'arbustes indigènes restent en bonne santé

Dans certaines régions, thuyas et cyprès sont actuellement atteints de maladies incurables et victimes de parasites. Un petit coléoptère, dont la larve vit habituellement sous l'écorce des genévriers, s'est ainsi aperçu que le thuya lui convenait à merveille. Une fois attaqués, ceux-ci sèchent rapidement (voir fig. 9). Inutile de traiter (les larves sont à l'abri sous l'écorce) ou de tailler les individus dépérissants, comme on pourrait le faire avec des feuillus. Ces essences ne se régénèrent pas. On est alors forcé de les arracher et de replanter.

Une haie naturelle composée de plusieurs essences présente une résistance aux parasites beaucoup plus élevée qu'une haie d'exotiques. En effet, les feuillus indigènes sont relativement bien adaptés à leurs parasites. Qu'un fusain soit complètement défolié par des chenilles d'hyponomeute (un petit papillon) ? Voilà qui ne lui porte pas préjudice pour autant ! Quelques semaines plus tard déjà, de nouvelles feuilles se développent. De plus, les parasites vivent aux dépens d'un nombre limité de plantes hôtes et leur expansion est freinée par la présence d'autres d'arbustes dont ils ne peuvent se nourrir, ainsi que par les prédateurs qui se sont naturellement installés dans la haie.





LA PLANTATION ET L'ENTRETIEN : INDICATIONS PRATIQUES

Où se procurer des arbustes indigènes ?

Dans les pépinières conventionnelles et les centres de jardins, si l'on fait exception des charmilles, on ne vous proposera généralement que des exotiques ou des cultivars. Il faut donc se tourner vers les pépinières forestières ou vers certains petits producteurs. Les plants à racines nues peuvent être envoyés par colis postal. Voici quelques adresses :

Petits producteurs d'arbustes d'origine valaisanne

Pépinière des Follatères

Paulette Lesage
rue d'Octodure
1920 Martigny,

027 722 71 47 (seulement cornouillers sanguins, viornes obiers, fusains et baguenaudiers)

Naturbaumschule

Roland Wenger
Sous-le-Mont 7
2336 Les Bois JU
032 961 21 11
079 250 41 36

Gros producteurs d'arbustes indigènes (origine : Suisse, Europe occidentale)

Pépinières du Gros-de-Vaud

Joris de Castro

Chemin de la Pépinière 4
CP 47, 1040 Echallens
021 881 11 90

<http://www.pepinieres-foret.ch/de-castro@pepinieres-foret.ch>

Association forestière

Pépinière de Genolier

Route de Trélex
1272 Genolier
022 366 14 80

pepiniere.genolier@afv-bv.ch

Quelles espèces planter et où ?

Les essences proposées et décrites dans les fiches ci-après (voir 3ème partie) sont évidemment toutes strictement indigènes. Toutes poussent d'ailleurs à l'état sauvage sur le territoire de la commune de Saint-Maurice, à l'exception du baguenaudier (que l'on trouve sur la commune voisine de Bex).

Toutes ces espèces s'intègrent parfaitement dans une haie basse, car elles supportent la taille et peuvent sans autre être maintenues à une hauteur bien inférieure à la hauteur maximale indiquée.

Pour obtenir les meilleurs effets sur le plan visuel et écologique, il convient d'éviter de planter qu'une seule espèce et de privilégier la diversité (au moins 5 ou 6 espèces, si possible plus).

Un choix judicieux des essences adaptées à l'emplacement donnera de meilleurs résultats. Nous proposons par exemple :

- Dans les endroits ensoleillés sur sol plutôt riche : prunellier, aubépine à un style, noisetier, églantier, argousier, cornouiller sanguin, cornouiller mâle, érable champêtre, fusain, houx, nerprun purgatif, sureau noir, viorne lantane, viorne obier, troène, saule pourpre, saule drapé, saule marsault
- Dans les endroits ensoleillés sur sol pauvre (rocaillies...) : genévrier, épine-vinette, amélanchier, baguenaudier, coronille éméus, aubépine à un style, églantier, argousier, cornouiller mâle, nerprun des Alpes, viorne lantane
- Dans les endroits semi-ombragés (derrière la maison, derrière un mur...) : if, aubépine épineuse, noisetier, cornouiller sanguin, cornouiller mâle, érable champêtre, fusain, houx, nerprun purgatif, sureau noir, viorne lantane, viorne obier, chèvrefeuille des haies, saule marsault

Toutes ces espèces sont décrites de manière plus détaillée et illustrées plus loin (3ème partie).

Quels types de plants choisir ?

En fonction de leur âge, on peut trouver des plants d'arbustes à « racines nues » (2 – 3 ans), « en motte » (4 ans) ou encore en godet (2 ans), pot ou conteneur (3 – 4 ans). Les plants forts permettent évidemment d'obtenir un meilleur effet dès la première année, mais les différences entre jeunes plants et plants plus



âgés disparaissent ou peuvent même s'inverser après 2 à 4 ans ! En effet, plus on plante petit, plus la reprise est assurée et plus la pousse est vigoureuse. Il est donc plutôt conseillé de planter de jeunes arbustes, ceci d'autant plus que la plantation en est facilitée (le prix est aussi moins élevé).

Quand planter ?

Il est possible de planter les jeunes plants à racines nues de mi-octobre à mars, à condition que le sol ne soit pas gelé, ni détrempé. L'automne (de mi-octobre à fin novembre) est cependant la période la plus favorable. En effet, comme les racines commencent déjà à pousser en hiver, les plants bénéficient de meilleures conditions de démarrage au printemps suivant.

Les plants « en motte » peuvent être plantés de fin septembre à mai et les plants en conteneur presque toute l'année si on évite les périodes de grande chaleur.

Comment disposer les plants ?

En fonction de l'épaisseur désirée de la haie, les plantations peuvent être effectuées sur un rang ou deux.

- sur un rang : prévoir un écart d'environ 70 à 80 cm entre deux plants
- sur deux rangs : laisser un écart de 40 à 80 cm entre les deux rangs et disposer les plants en alternance (en quinconce) ; la distance entre deux plants situés sur le même rang peut varier entre 1 et 2 m.

Comment planter ?

- Préparation du sol : si le sol a été tassé suite à la construction, il est conseillé de le travailler avant la plantation (briser la zone tassée)

- Taille des rameaux : pour les arbustes à « racines nues », si la plantation se fait en automne, il n'est en général pas indiqué de tailler les rameaux (sauf si la partie aérienne est très développée et à l'exception du troène qu'il est nécessaire de tailler court pour l'obliger à se ramifier). La taille se fera durant l'année suivante, après la période de végétation. Durant la plantation, on se contentera tout au plus d'éliminer les rameaux latéraux faibles. Si la plantation se fait tardivement au printemps et que les premières feuilles commencent à apparaître, il est par contre conseillé de raccourcir les rameaux d'un tiers environ, pour éviter l'épuisement de la plante par les feuilles (surface d'évaporation), alors que les racines ne sont pas encore fonctionnelles. En ce qui concerne les plants en pots et « en motte », seuls les rameaux cassés ou trop enchevêtrés seront coupés.

- Taille des racines : il convient de tailler complètement l'extré-

mité (chevelu racinaire) des racines saines des plants « à racines nues » avec un sécateur faisant des coupes bien nettes, sur lesquelles se développeront de nouvelles racines. En ce qui concerne les plants « en motte » et en pot, seules les racines blessées seront rafraîchies et les racines à croissance circulaire éliminées.

- Plantation : creuser un trou suffisamment grand pour pouvoir étaler les racines de l'arbuste. Après mise en place de la plante, remplir le trou avec de la terre bien ameublie, éventuellement mélangée à du compost. Bien tasser la terre et arroser. Le profil de surface autour de l'arbuste doit de préférence être légèrement creux de manière à favoriser l'écoulement de l'eau vers le plant (cuvette). On peut encore épandre une fine couche de compost au pied des arbustes.

- Couverture du sol : Afin de mieux conserver l'humidité et de freiner la concurrence des herbacées (surtout pour les jeunes arbustes), on peut pailler ou répandre des copeaux de bois autour de chaque plant.

L'entretien

Arrosage : L'arrosage n'est nécessaire que les deux premières années lors de sécheresses prolongées en été.

Taille : La taille sévère des jeunes plants (laisser environ 20 cm un an après la plantation permet une meilleure ramification par la suite. Les années suivantes, on peut se contenter d'un rabattage. Une taille de rajeunissement (arbuste scié à 20-30 cm du sol) pourra occasionnellement être réservée aux espèces à forte croissance (cornouillers, viornes, sureaux, troènes, noisetiers...), afin de laisser se développer celles qui grandissent moins rapidement.

Fig. Haie d'arbustes indigènes fraîchement plantée



FICHES DESCRIPTIVES DES ESSENCES CONSEILLÉES



L'if (*Taxus baccata*)

Famille : Taxacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 20
- Croissance : lente
- Feuilles (aiguilles) persistantes
- Fausses baies rouges en octobre
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt calcaires, moyennement humides
- Endroits ombragés

Intérêt écologique :

- « Baies » consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les fausses baies sont comestibles, mais les graines sont très toxiques (troubles nerveux, paralysies, ralentissements cardiaques et arrêts respiratoires...), de même que tout le reste de la plante. Il ne faut donc pas planter des ifs là où du bétail (chevaux, moutons...) est parqué.



Le genévrier commun (*Juniperus communis*)

Famille : Cupressacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 6
- Croissance : lente
- Feuilles (aiguilles) persistantes
- Fausses baies d'un vert pâle la première année et noir bleuâtre à maturité
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt calcaires pauvres et secs
- Endroits ensoleillés
- Ne pas planter à proximité de poiriers (hôte de la première phase de la rouille grillagée)

Intérêt écologique :

- « Baies » consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les fausses baies sont les « baies de genièvre », condiment ajouté par exemple dans la choucroute



L'épine-vinette (*Berberis vulgaris*)

Famille : Berberidacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques, deviennent rouges en automne
- Petites fleurs jaunes en grappes (mai-juin)
- Baies ovoïdes rouges (dès août-septembre)
- Epineux
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt calcaires, pauvres et secs
- Endroits mi-ombragés à ensoleillés

Intérêt écologique :

- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies, riches en vitamine C, peuvent être utilisées pour faire de la confiture ou du sirop
- Hôte d'un champignon parasite qui s'attaque au blé (la rouille des blés ou ergot du seigle). Il ne faut donc pas planter des épines-vinettes à proximité d'un champ de blé.



Le noisetier (*Corylus avellana*)

Famille : *Corylacées*

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 5 - 6
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Fruits = noisettes (mûres en septembre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Peu exigeant : sols humides à moyennement secs, riches ou pauvres
- Endroits mi-ombragés à ensoleillés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les abeilles et autres insectes
- Noisettes consommées par certains oiseaux (pic épeiche, sittelle, geai, grosbec) et les petits mammifères

Particularités :

- Les noisettes sont comestibles.



Le charme ou charmille (*Carpinus betulus*)

Famille : *Corylacées*

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 20
- Croissance : rapide
- Feuilles marcescentes (sèchent mais restent sur l'arbre durant l'hiver)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Peu exigeant : Sols humides à moyennement secs, riches ou pauvres

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les abeilles et autres insectes
- Akènes (fruits) consommés par certains oiseaux (sittelle, geai, pinson, verdier...)

Particularités :

- Arbre de grande taille, mais peut facilement être maintenu à l'état de buisson bas (1.5 m) moyennant une taille régulière.





Le houx (*Ilex aquifolium*)

Famille : Aquifoliacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 10
- Croissance : lente
- Feuilles très coriaces, épineuses et persistantes
- Fleurs discrètes, blanches ou rosées (mai)
- Baies rouges vif en octobre
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt riches, moyennement humides
- Endroits semi-ombragés et ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs butinées par divers insectes
- Baies consommées par certains oiseaux (merles, grives, pie...)

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles et provoquent même des irritations digestives avec vomissements et diarrhée en cas d'ingestion



L'églantier (*Rosa canina*) et les autres rosiers sauvages

(*R. arvensis*, *R. corymbifera*, *R. montana*, *R. pendulina*, *R. tomentosa*...)

Famille : Rosacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Grosses fleurs blanches, roses ou pourpres (juin)
- Baies ovoïdes rouges (= cynorrhodon) (dès août-septembre)
- Epineux
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt secs
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les abeilles et autres insectes butineurs
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les cynorrhodons peuvent être consommés sous forme de confiture et de tisane



L'aubépine épineuse (*Crataegus laevigata* = *C. oxyacantha*) et l'aubépine à un style (*Crataegus monogyna*)

Famille : Rosacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 4
- Croissance : lente
- Feuilles caduques
- Fleurs blanches (mai-juin)
- Baies rouges plus ou moins sphériques ovoïdes (dès septembre-octobre)
- Epineux
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols secs (*C. monogyna*) à moyennement humides (*C. laevigata*)
- Endroits ensoleillés à mi-ombragés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles de certains papillons (gazé...)
- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères longicornes...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies sont comestibles, mais amères
- Jolie floraison (fleurs et feuilles sortent en même temps)



L'amélanchier à feuilles ovales ou néflier des rochers (*Amelanchier ovalis*)

Famille : Rosacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 2-3
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques
- Jolies fleurs blanches à 5 grands pétales (avril-mai)
- Baies rouges puis noires mûres en juillet-août
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols secs et pauvres (rocaillies)
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies sont comestibles, mais peu attrayantes
- Très décoratif



Le prunellier ou épine noire (*Prunus spinosa*)

Famille : Rosacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : lente
- Feuilles caduques
- Fleurs blanches qui sortent avant les feuilles (avril-mai)
- Baies (= prunelles) globuleuses bleu noirâtre (dès septembre-octobre)
- Epineux
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols plutôt secs et riches (peu exigeant)
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Fleurs riches en nectar et donc butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères ...)
- Nourriture pour les chenilles de nombreux papillons (flambé, gazé...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont guère consommables
- Illumine la haie de ses nombreuses fleurs blanches dès le mois d'avril





Le bois de Sainte-Lucie ou faux-merisier (*Prunus mahaleb*)



Famille : Rosacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 10
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques
- Fleurs blanches (avril-mai)
- Petites baies globuleuses lisses et noirâtres (dès juillet-août)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)



Exigences (optimum) :

- Sols plutôt secs et pauvres
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles de certains papillons (flambé...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies sont comestibles, mais amères
- Jolie floraison (fleurs et feuilles sortent en même temps)



Le baguenaudier (*Colutea arborescens*)

Famille : Fabacées ou papilionacées (Légumineuses)

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Fleurs jaunes (surtout mai-juin, mais aussi plus tard même tardivement en automne)
- Grosses gousses renflées (dès juillet-août)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols secs et pauvres
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles d'un papillon rare. L'azuré du baguenaudier
- Fleurs attractives pour de nombreux insectes butineurs

Particularités :

- Décoratif



La coronille émérus (*Coronilla emerus*)

Famille : Fabacées ou papilionacées (Légumineuses)

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 1.5-2
- Croissance : lente
- Feuilles souvent semi-persistantes
- Fleurs jaunes (avril)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sols secs et pauvres
- Endroits ensoleillés à mi-ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs attractives pour de nombreux insectes butineurs

Particularités :

- Décoratif (gracile)



L'argousier (*Hippophae rhamnoides*)

Famille : Eléagnacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 4 (parfois jusqu'à 10)
- Croissance : moyenne
- Feuilles fines et argentées, caduques
- Fleurs insignifiantes (mars-avril)
- Baies sphériques (dès septembre, persistent durant l'hiver)
- Epineux
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sols sablonneux pauvres et humides, mais supporte également les conditions sèches
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Baies consommées par de nombreux oiseaux (particulièrement intéressant en hiver)

Particularités :

- Forme des rejets (éviter de planter près de pavés ou dalles)
- Les baies, riches en vitamine C, peuvent être consommées sous forme de confiture, gelée, jus ou sirop
- Décoratif : feuilles vert argenté, les plants femelles colorent la haie de leurs baies oranges durant l'hiver



L'érable champêtre (*Acer campestre*)

Famille : Aceracées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 15
- Croissance : assez rapide les premières années
- Feuilles caduques, deviennent jaunes vif en automne
- Fleurs discrètes (mai)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol sec à moyennement humide, peu exigeant
- Endroits assez ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les abeilles et autres butineurs
- Fruits (graines ailées = samares) consommées par certains oiseaux

Particularités :

- Donne de belles couleurs (jaune) à la haie en automne
- Peut facilement être maintenu à l'état de buisson bas (1.5 m) moyennant une taille régulière



Le cornouiller mâle (*Cornus mas*)

Famille : Cornacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 5
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques, deviennent rouges (grenat) en automne
- Fleurs jaunes (mars) apparaissant avant les feuilles
- Grosses baies rouges en forme d'ellipse (= « corneules »)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol moyennement humide, peu exigeant
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères ...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les « corneules » donnent d'excellentes confitures et gelées
- Illumine la haie de ses nombreuses fleurs jaunes dès le mois de mai (floraison précoce)





Le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)



Famille : Cornacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 4
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques, deviennent rouges (grenat) en automne
- Fleurs blanches (mi avril-mai)
- Jeunes rameaux rouge sombre
- Baies globuleuses d'abord vertes, puis noir bleuâtres (mûres dès septembre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol sec à moyennement humide, peu exigeant
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères ...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles
- Illumine la haie de ses nombreuses fleurs blanches dès le mois d'avril
- Donne de belles couleurs (grenat) à la haie en automne



Le fusain d'Europe (*Evonymus europaeus*)

Famille : Célastracées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 6
- Croissance : lente
- Feuilles caduques, deviennent rouges (grenat) en automne
- Fleurs vert blanchâtre plutôt discrètes (avril-mai)
- Baies roses ou rouges à 4 lobes qui se fendent pour laisser apparaître 4 graines orangées
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol sec à moyennement humide, peu exigeant
- Endroits modérément ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères ...), car riches en nectar
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles et même toxiques (donnent des troubles digestifs si elles sont ingérées)
- Les fruits décorent avantagement la haie en automne



Le nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*)

Famille : Rhamnacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques
- Fleurs jaunâtres discrètes (mai-juin)
- Baies globuleuses d'abord vertes, puis noires à maturité (septembre-octobre)
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sol moyennement humide
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles du citron (papillon)
- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles (induisent des troubles digestifs, si ingérées en grande quantité)



Le nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*)

Famille : Rhamnacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques
- Fleurs jaunâtres discrètes (mai-juin)
- Baies globuleuses d'abord vertes, puis noires à maturité (septembre-octobre)
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sol pauvre
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles (induisent des troubles digestifs si ingérées en grande quantité)



La bourdaine (*Frangula alnus*)

Famille : Rhamnacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 3
- Croissance : moyenne
- Feuilles caduques
- Fleurs blanc verdâtre discrètes (mai-juin)
- Baies globuleuses d'abord vertes, puis rouges et enfin noires à maturité (septembre-octobre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol acide moyennement humide à humide
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles du citron (papillon)
- Fleurs butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Les baies ne sont pas comestibles et même toxiques



Le sureau noir (*Sambucus nigra*)

Famille : Caprifoliacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 7
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Fleurs blanches (mai-juin)
- Baies noires en grappes denses (août-septembre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol riche moyennement humide
- Endroits ensoleillés à ombragés

Intérêt écologique :

- Fleurs riches en pollen, butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères, papillons...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Fleurs odorantes peuvent servir à la confection de sirop
- Possibilité de bouturer
- Fruits comestibles pouvant servir à la confection de sirop, gelée, confiture..



La viorne lantane (*Viburnum lantana*)

Famille : Caprifoliacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 5
- Croissance : rapide
- Feuilles semi-persistantes
- Fleurs blanches (mai-juin)
- Baies rouges puis noires, aplaties, en grappes (juillet-septembre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol plutôt riche et sec, peu exigeant
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Fleurs riches en nectar, butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères, papillons ...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Fleurs et baies décoratives
- Fruits non comestibles (légèrement toxiques)
- Multiplication par marcottage (repousse d'une branche repliée dans le sol)



La viorne obier (*Viburnum opulus*)

Famille : Caprifoliacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 4-5
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Fleurs blanches (mai-juin) groupées, celles qui sont situées en périphérie sont grandes et stériles, celles qui sont situées au centre sont petites et fertiles
- Baies globuleuses rouges, en petites grappes (dès août-septembre) qui peuvent persister durant tout l'hiver
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol plutôt riche et sec, peu exigeant
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Fleurs riches en nectar, butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères, papillons ...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Fleurs et baies décoratives
- Fruits non comestibles (irritants pour le tube digestif)
- Multiplication par marcottage (repousse d'une branche repliée dans le sol)
- Feuillage jaune-rouge à grenat en automne





Le chèvrefeuille des haies (*Lonicera xylosteum*)



Famille : Caprifoliacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 2
- Croissance : assez rapide
- Feuilles caduques
- Fleurs d'abord blanches, parfois lavées de rose, puis jaunes (avril-mai)
- Baies globuleuses rouges (dès août-septembre)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol plutôt riche
- Endroits semi-ombragés à ombragés

Intérêt écologique :

- Feuilles consommées par les chenilles de plusieurs espèces de papillons
- Fleurs riches en nectar, butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères, papillons ...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Fruits non comestibles (toxiques)



Le troène vulgaire (*Ligustrum vulgare*)

Famille : Oléacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 4
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques souvent semi-persistantes
- Fleurs blanches en grappes (mai-juillet)
- Baies globuleuses noires en grappes (dès septembre, persistent durant l'hiver)
- Monoïque (les plantes sont à la fois mâles et femelles)

Exigences (optimum) :

- Sol plutôt riche, moyennement humide
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Nourriture pour les chenilles du sphinx du troène (papillon)
- Fleurs riches en nectar, butinées par de nombreux insectes (abeilles, mouches, coléoptères, papillons...)
- Baies consommées par de nombreux oiseaux

Particularités :

- Fruits non comestibles (toxiques)
- Doit être sévèrement taillé pour favoriser la ramification



Le saule marsault (*Salix caprea*)

Famille : Salicacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 9
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Chatons (=fleurs des saules) mâles et femelles apparaissant avant les feuilles, de mars à mai
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sol plutôt riche, moyennement humide
- Endroits ensoleillés à semi-ombragés

Intérêt écologique :

- Chatons attractifs pour les insectes butineurs au printemps (abeilles, mouches...)

Particularités :

- Gros chatons gris argenté, puis jaunes (mâles) décoratifs



Le saule pourpre ou osier rouge (*Salix purpurea*)

Famille : Salicacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 6
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Chatons (pourpres en début de floraison) de mars à mai
- Rameaux souvent pourpres
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sol moyennement humide à humide
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Chatons attractifs pour les insectes butineurs au printemps (abeilles, mouches...)

Particularités :

- Décoratif (rameaux pourpres, chatons, feuilles lancéolées)
- Se taille à volonté
- Possibilité de bouturer



Le saule drapé (*Salix eleagnos*)

Famille : Salicacées

Principales caractéristiques

- Hauteur maximale (m) : 5 (10)
- Croissance : rapide
- Feuilles caduques
- Chatons jaunes de mars à mai
- Dioïque (sexes séparés, sur deux plantes différentes)

Exigences (optimum) :

- Sol moyennement humide à humide
- Endroits ensoleillés

Intérêt écologique :

- Chatons attractifs pour les insectes butineurs au printemps (abeilles, mouches...)

Particularités :

- Décoratif (chatons jaunes, feuilles lancéolées grises dessous)
- Se taille à volonté
- Possibilité de bouturer

